

20191207

POUR QUE VIVE LA FRANCE

Ce poème poignant mérite d'être diffusé partout !!!



Le capitaine Clément FRISON ROCHE, tombé au Mali la semaine dernière, pris avec sa fille avant son départ au Mali, n'avait il pas eu un pressentiment, lorsque saint-syrien, il composa ce poème poignant :

POUR QUE VIVE FRANCE

Ainsi, toujours peccés vers une étrange quête
Nos pères s'en allaient-ils braver la destinée,
Tantôt l'air abattu par le poids des conquêtes,
Tantôt l'air guilleret de leurs jeunes années.

Sur les champs de bataille, obéissant la loi de fer,
Ils connaissaient la vie et ses plus tristes heures,
Pas un ne regrettait mais tous avaient au cœur
Ce que signifiait mourir au champ d'honneur.

Du plateau de Pratzen où la brume se fane,
Des tranchées de Verdun aux rizières du Tonkin,
Par delà le Djebel et les vallées afghanes,
La souffrance et la peur était leur quotidien.

Mais pour que vive France et la gloire de son nom,
Ils posèrent au front son prestigieux emblème,
Et subissant l'effort jusqu'à ce fatal suprême,
Ils tombèrent en héros sous le feu des canons.

Les yeux levés au ciel implorant le pardon,
Leur corps meurtris exhibait une douleur extrême,
Et dans l'ultime soupir sur leurs visages blêmes,
Leurs lèvres murmuraient ce cantique moribond.

"Oh terre France, sois gardienne de mon baptême,
Prenez ici ma vie, je vous en fais le don,
Veillez sur ma famille et tous les gens qui l'aime,
Et rendez je vous prie mon sacrifice blond..."

Tu France, ingrate mère à la parole tendre,
Laisseras-tu leurs cris se perdre dans la nuit?
Ils t'ont donné leur cœur, ils t'ont donné leur vie,
N'est-ce pas révoltant que nul ne les envie?

A tes illégitimes fils tombés pour la patrie,
Plaît-il que souvent tu préfères l'oubli,
A tes jeunes enfants disparus aujourd'hui,
Plaît-il que bienveillance tu préfères le mépris.

Qu'advient-il de nous ta jeune génération?
Parmi les injustices de tes institutions,
Et le déclinisme de ta population
Ne saurons-nous jamais où part ton attention?

Quel sort réserveras-tu à ceux qui serviront?
Nulles considérations, seules quelques concessions!
Pourtant tu le sais bien, nous qui te chérissons,
Nous ne demandons rien qu'un peu de compassion!

Et s'il m'advient un jour de partir en ton nom,
Ce serait avec toi mais non sans une question,
Pour que revive France et la gloire de son nom,
Je te lancerais une haine ce dernier affront.

Tandis que mon char de cygne, feroce merveille,
Paré au flot gémissant de mon sang vermeil,
Fera couler ces mots aux mille résonances:
"France, ma France, qu'as-tu fait de ta reconnaissance?"

*Après FRISON-ROCHE
Colonel des Gendarmes*

Fraternellement

Charles FUMAZ